

Triple saut. Harold Correa, toujours plus loin

Suite de la série de portraits des athlètes qui ont rejoint la Team MGC, créée par la Mutuelle générale des cheminots. Ce mois-ci, Harold Correa, triple champion de France de triple saut.



Dès l'enfance, Harold Correa a joué au football à Epinay... jusqu'à ce qu'il découvre le triple saut à 18 ans. Il délaisse alors les crampons pour les pointes. Son professeur d'EPS au lycée d'Epinay-sur-Seine, qui a perçu le potentiel du jeune homme, l'orienta vers le club d'Athlétisme de Franconville, l'Entente Franconville Césame Val d'Oise (EFCVO) où Harold trouve rapidement ses marques. En 2010, il intègre l'Insep à Vincennes, centre d'excellence du sport de haut niveau. C'est ici, au cœur du bois de Vincennes, que s'est forgé le destin des plus grands sportifs français, de Marie-José Pérec à Tony Parker, en passant par Brahim Asloum, Amélie Mauresmo ou Jean-Philippe Gatien. « Je me suis tout de suite senti dans mon élément. Mais après dix années de football, j'étais très raide et il m'a fallu une année pour casser les habitudes. J'ai dû travailler pour gagner en souplesse, car c'est l'un des éléments cruciaux pour le triple saut », explique-t-il. Sous l'œil aiguisé et les encouragements de son entraîneur Jean-Hervé Stievenart, alias "Stieve", le meilleur coach français de la discipline, Harold fait des progrès constants au rythme de deux entraînements quotidiens : technique, musculation, vitesse, foulées, explosivité... En 2012, c'est le baptême du feu pour ce grand gabarit (81 kg, 1,90m). Harold participe aux Championnats de France en salle à Aubière et se distingue en terminant deuxième (16,72 m),

derrière Benjamin Compaoré. C'est parti pour un parcours fulgurant... De compétition en compétition, il enchaîne les performances : championnat départemental, championnat régional, championnat de la Ligue Ile-de-France, championnat de France Juniors où il termine troisième. L'année 2012 confirme ses performances. Après avoir terminé deuxième aux championnats de France en salle à Aubière, il remporte son premier titre national aux championnats de France en salle à Angers.

D'outsider à leader...

En 2013, le triple sauteur s'adjuge son premier titre national grâce à un saut de 16,94m, devançant Karl Taïllepierre et Benjamin Compaoré, « plus connus que moi. Là, j'ai su que je franchissais un cap ! », se souvient-il. De fait, à cette occasion, il a amélioré de 11 cm son précédent record personnel en salle. « Ce n'est pas loin des 17m, mais les 17m ne sont de toute façon qu'un cap – et pas une fin en soi – qui permet d'espérer de grandes choses dans les championnats », déclare-t-il à l'époque en pensant déjà aux championnats d'Europe en salle de Göteborg, « ma première sélection internationale senior où je voulais d'abord aller en finale, puis passer les 17m... » A Göteborg, avec la marque de 16,92m, il se classe cinquième de la finale. Il se fixe alors un objectif très clair : « ne plus rater aucune sélection ! » Le 24 juillet 2015, quelques jours après avoir remporté son deuxième titre de champion de France avec 16,78m, il rejoint le dispositif Athlètes SNCF en tant qu'agent commercial voyageurs polyvalent en gare de Lyon à Paris. Il travaille en matinée de 6h à 14h et doit donc se coucher tôt, « ce qui est parfait

pour mon hygiène de vie ! », dit-il en souriant. « Travailler à la SNCF m'a apporté de la stabilité. Et puis j'aime beaucoup cette gare. D'abord, je la trouve belle. Et puis, il y a une multitude de destinations desservies, donc un public de voyageurs étrangers très varié. J'aime mon métier, j'ai le sens du contact et je parlais très souvent en anglais et en espagnol avec les clients. » Il intervient aussi dans le cadre de sessions de formation des managers SNCF. L'aménagement de son emploi du temps lui permet de ne pas freiner sa progression. Cette année-là, il dépasse la barre des 17m au meeting de Montgeron (17,11m). « Les 17m, ça veut dire que tu es un vrai triple-sauteur. Je courais après depuis plusieurs années. C'était le résultat du travail avec "Stieve". » Si Harold a embrassé la carrière de cheminot, c'est parce qu'il a les pieds sur terre. « Il faut anticiper l'avenir, penser à la reconversion après le sport de haut niveau. » En 2016, il s'impose en finale des Interclubs à Villeneuve-d'Ascq avec une marque à 17,08m, puis participe aux Jeux Olympiques de Rio ainsi qu'au championnat d'Europe d'Amsterdam. Loutsider est devenu leader...

Le risque de la blessure

Reste qu'il faut aussi être conscient que le triple saut est l'une des disciplines les plus traumatisantes de l'athlétisme. Les triple sauteurs se blessent, car pratiqué au haut niveau, leur sport sollicite énormément os, muscles et tendons. « Donner le meilleur de soi-même n'est pas sans risque. On doit se dépasser tout le temps, mais aussi faire attention à la blessure. Et donc s'entraîner différemment... » En 2018, il gagne l'or aux championnats de France, l'argent en 2019. Mais au fait, où range-t-il



En haut : Harold Correa (à l'extrême-gauche), deuxième aux championnats de France Elite en juillet 2019. A ses côtés, Benjamin Compaoré, Hugues-Fabrice Zango et Yoann Rapinier.
En bas : Une technique peaufinée depuis dix ans avec son coach Jean-Hervé Stievenart.

toutes ses médailles ? « Elles sont chez ma mère Suzanne. Elle est très fière ! », répond-il en souriant. Fin 2019, Harold a rejoint la Team MGC, fondée par la Mutuelle générale des cheminots. « J'ai fait la connaissance d'autres athlètes dans une ambiance sympa. J'ai signé un contrat d'image avec la MGC, cela concerne mes posts sur les réseaux sociaux, mais aussi ma participation à des courses caritatives comme la Foulée des Etoiles bleues (6 km) au Stade de France en 2019. »

Quelques jours avant cette interview, Harold Correa s'est gravement blessé le 25 février, lors de son échauffement au meeting indoor de Paris. Sur les réseaux sociaux, il a annoncé qu'il devait mettre un terme à sa saison.

« Sourire dans la peine et pleurer dans la joie... Ma saison est terminée avant même d'avoir commencé », écrit-il. « Cette blessure [...] est bien plus grave que nous l'avions imaginée au départ. Rupture du tendon d'Achille. Je ne vous cache pas que ma déception est grande tant mes objectifs étaient élevés... Il n'y aura ni Jeux Olympiques à Tokyo ni Championnats d'Europe à Paris. C'est le sport et la vie que j'ai choisis, l'opération s'est très bien passée. L'aventure est loin d'être finie. » Et dans quelques mois, Harold rehaussera les pointes en compétition avec la plus grande des motivations.

Instagram: haroldcorrea88
Anne JEANTET-LECLERC